

Causes et conséquences de la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa-Cameroun

Eleazar Tchemtchoua, Chargé de cours, PhD

Victoire Yvanna Inikwa, MA

Pierre Polnaref Noubissi, MA

Université de Dschang,

Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

[Doi:10.19044/esj.2025.v21n28p87](https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n28p87)

Submitted: 20 August 2025

Accepted: 29 September 2025

Published: 31 October 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Tchemtchoua, E.T., Inikwa, V.Y. & Noubissi, P.P. (2025). *Causes et conséquences de la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa-Cameroun*. European Scientific Journal, ESJ, 21 (28), 87. <https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n28p87>

Résumé

La ville d'Edéa, dans la région du littoral, est un pôle vital pour producteurs, commerçants et consommateurs d'huile de palme, mais les prix y varient fréquemment, sans compréhension locale claire des causes et effets. Cette étude analyse ces fluctuations, leurs origines et leurs impacts, à partir d'une enquête participative auprès de 130 acteurs de la chaîne de valeur, via des questionnaires et guide d'entretiens. Les données ont été traitées avec SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) (analyses descriptives, tests de Student, corrélations et tests de khi-deux). Les résultats indiquent que la saisonnalité climatique influence significativement les prix : en saison des pluies, la production baisse (observée par 90% des producteurs), réduisant la disponibilité de 50% à 70%, et entraînant une augmentation des prix de 30% à la production et de 43,3% au détail. Ce phénomène est accentué par un déficit de stockage chez 85% des producteurs et 75% des transformateurs. Les producteurs 75% ont peu d'influence sur les prix, contrairement aux transformateurs et grossistes, dont 80% admettent des pratiques spéculatives. Ainsi, 85% des producteurs subissent une instabilité de revenus. Pour les consommateurs, 75% ressentent un fort impact budgétaire, forçant 50% à réduire leur consommation d'huile de palme. Ces fluctuations traduisent un marché déséquilibré nécessitant la mise en œuvre d'une stratégie de stockage régulée de l'huile de palme.

Mots clés : Huile de palme, fluctuation des prix, saisonnalité, marché, Cameroun

Causes and Consequences of Fluctuating Palm Oil Prices in the Markets of Edéa, Cameroon

Eleazar Tchemtchoua, Chargé de cours, PhD

Victoire Yvanna Inikwa, MA

Pierre Polnaref Noubissi, MA

Université de Dschang,

Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

Abstract

The town of Edéa, located in the coastal region, is a crucial hub for palm oil producers, traders, and consumers. However, prices in the area fluctuate frequently without a clear local understanding of the causes and effects. This study aims to analyze these fluctuations, their origins, and impacts through a participatory survey of 130 value chain actors using questionnaires and interviews. The data were processed using SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) for descriptive analyses, Student's t-tests, correlations, and chi-square tests. The results indicate that climatic seasonality significantly influences prices. During the rainy season, production decreases (observed by 90% of producers), leading to a reduction in availability of 50% to 70%. This decrease in supply results in an increase in prices of 30% at the production level and 43.3% at the retail level. This situation is exacerbated by a storage deficit reported by 85% of producers and 75% of processors. Producers have minimal influence (75%) on prices, unlike processors and wholesalers, 80% of whom admit to engaging in speculative practices. As a result, 85% of producers face income instability. For consumers, 75% feel a significant budgetary impact, with 50% being forced to reduce their palm oil consumption. These fluctuations highlight an unbalanced market that necessitates the implementation of a regulated storage strategy for palm oil.

Keywords: Palm oil, price fluctuation, seasonality, market, Cameroon

Introduction

L'huile de palme occupe une place centrale dans l'économie alimentaire du Cameroun (Cheyns, 2007), tant comme produit de consommation courante que comme sources de revenus pour de nombreux

ménages. À Edéa, zone importante de production et de commercialisation, son prix connaît de fortes fluctuations au fil de l'année, influençant les revenus des producteurs, les marges des commerçants et le pouvoir d'achat des consommateurs, avec des répercussions sur la sécurité alimentaire des ménages. Les travaux antérieurs montrent que la production d'huile de palme est fortement influencée par les conditions climatiques. Les précipitations, la température et l'ensoleillement déterminent le cycle de floraison et la maturation des régimes de fruits, affectant directement le rendement en huile (Corley et Tinker, 2016). Les saisons de forte production entraînent généralement une baisse des prix, tandis que la pénurie en basse saison provoque leur hausse (Minot et Goetz, 2014). Cette volatilité est amplifiée par l'insuffisance des infrastructures (Tognide, 2015) de stockage, obligeant les producteurs à vendre rapidement leurs récoltes à bas prix et limitant la régulation de l'offre (Banque mondiale, 2017). La formation des prix résulte également de l'interaction entre différents acteurs (Nzié et al., nd). Les producteurs, souvent peu organisés et dépourvus de pouvoir de négociation, sont généralement des preneurs de prix (Zohra et al., 2015). Les transformateurs et grossistes, disposant de capital et de capacités de stockage, peuvent influencer les prix et tirer profit des fluctuations saisonnières (Ferrand et al., 2015 ; Reardon et Barret, 2000). Les consommateurs, quant à eux, subissent directement les hausses et peuvent adapter leur consommation ou se retourner vers des substituts moins nutritifs (MINEFOP, 2009 ; FAO, 2023). La question principale de cette étude est de savoir quels sont les principaux facteurs qui influencent la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa ? Pour y répondre, trois questions spécifiques ont été posées : Quelle est l'influence des variations saisonnières du climat sur la disponibilité locale de l'huile de palme et ses prix, quels rôles jouent les différents acteurs du marché (producteurs, transformateurs, commerçants et consommateur) dans la formation et la régulation des prix, et de quelle manière la volatilité des prix affecte les acteurs de la filière à Edéa sur le plan économique et social. Cette étude présente une importance théorique et pratique. Sur le plan théorique, elle permet de tester, dans le contexte local, les mécanismes décrits par la littérature sur la volatilité des prix agricoles, la saisonnalité de la production, les asymétries de pouvoir et la spéculation dans les marchés informels. Sur le plan pratique, ses résultats peuvent éclairer les stratégies locales, comme solution endogène visant à stabiliser les prix, améliorer les revenus des producteurs et renforcer la sécurité alimentaire.

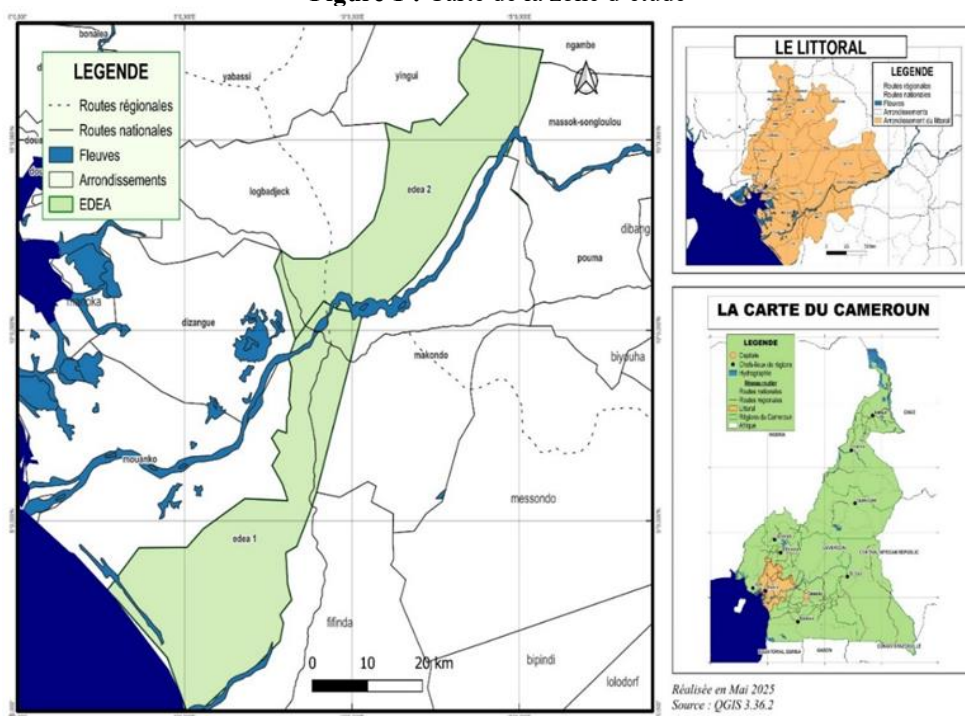
Méthodes

Cadre de l'étude

Avec une superficie de 180 Km², la zone d'étude est une communauté urbaine et chef-lieu du département de la Sanaga-Maritime dans la région du

Littoral au Cameroun comme le montre la figure 1. Elle est sur la route nationale N°3 à 61 km de la ville de Douala. C'est une ville qui joue un rôle important sur le plan économique et social, notamment grâce à sa position géographique stratégique. Sa température moyenne annuelle est élevée, autour de 26,5 °C (Ndogui et al., nd). Elle se situe également dans une zone de transition entre le plateau central camerounais et la plaine côtière. La région se caractérise par la présence de sols ferrallitiques, généralement abondants en fer et en aluminium, et bénéficie d'un climat tropical équatorial caractérisé par des précipitations annuelles abondantes d'environ 2 606 mm, avec un maximum en octobre (≈ 331 mm) et un minimum en janvier (≈ 74 mm) (Climate-Data.org, 2025). Les températures sont élevées et relativement stables toute l'année, oscillant entre 25,6 °C et 26,5 °C en moyenne (Climate-Data.org, 2025). Le mois le plus chaud est généralement février ($\approx 26,7$ °C), tandis qu'août est le plus frais ($\approx 24,2$ °C) (Climate-Data.org, 2025). Les sols, principalement ferrallitiques, sont bien drainés mais souvent acides ($\text{pH} < 7$), caractéristique courante des sols tropicaux de cette nature (Ndogui et al., nd).

Figure 1 : Carte de la zone d'étude



Approche méthodologique

La présente étude s'est faite en deux grandes étapes. La première a consisté en une recherche documentaire à partir de mémoires, d'articles, de rapports techniques de la Délégation Départementale du Ministère de

l'Agriculture et de Développement Rural de la Sanaga-Maritime ainsi que de ressources en ligne. Cette phase a permis de mieux comprendre le fonctionnement de la fixation du prix de l'huile de palme au Cameroun et à Edéa, et de préparer les outils d'enquête. La seconde étape a été consacrée au travail de terrain, avec des observations directes et des entretiens semi-structurés menés auprès des producteurs, transformateurs, commerçants et consommateurs. Les échanges, menés à l'aide d'un questionnaire semi-structuré, ont été précédés d'une phase exploratoire permettant de prendre contact avec les acteurs, de s'intégrer dans le milieu, d'ajuster les objectifs et de finaliser les outils de collecte. Comme le montre le tableau 1, l'échantillon a été constitué selon la méthode dite « boule de neige » et comprenait 40 producteurs, 20 transformateurs, 35 commerçants (4 dépôts, 11 grossistes et 20 détaillants) et 35 consommateurs soit un total de 130 personnes interrogées.

Tableau 1 : Types d'acteurs enquêtés

Types d'acteurs	Nombre d'enquêtés
Producteurs	40
Transformateurs	20
Commerçants	35
Consommateurs	35
Total	130

Source : Enquêtes de terrain, Mai 2025

Analyses statistiques

Les statistiques descriptives c'est-à-dire les moyennes et pourcentages des données issues des questionnaires semi-structurés ont été réalisées à l'aide du logiciel IBM Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) Statistics 27. L'évaluation de l'impact potentiel des facteurs climatiques sur l'offre et les prix a été soumise à une analyse de corrélation de Pearson.

Résultats

Variation des saisons et influences sur le prix de l'huile de palme

Les résultats de cette étude ont permis de confirmer que la saison sèche (de mars à juin) est la période de pic de production. Au cours de l'année 2024, durant cet espace de temps, environ 85% des producteurs rapportent une abondance de régimes de palme. Le corolaire à une abondance d'huile disponibles sur le marché comparativement à la saison pluvieuse. Cette forte disponibilité se traduit par une baisse moyenne des prix de vente au litre à la production. À l'inverse, la saison pluvieuse est caractérisée par une raréfaction progressive de la matière première. En effet, 90 % des producteurs observent une diminution drastique de leurs récoltes, entraînant une réduction de la disponibilité de l'huile de palme pouvant aller jusqu'à 50% à 70%, ainsi cette pénurie pousse les prix à la hausse. La corrélation de Pearson entre les prix moyen de l'huile de palme et la température est fortement négative (

$r=0,055<0$) et statistiquement significative ($p=0,886>5\%$), ce qui traduit qu'une augmentation des températures engendre une diminution du prix moyen de l'huile de palme (figure 4) ; de même les prix moyens de l'huile de palme et les précipitations ont une forte corrélation positive ($r=0,573>0$) et statistiquement significative ($p=0,051>5\%$), ce qui envisage qu'une augmentation des précipitation engendre une augmentation du prix moyen de l'huile de palme.

Le prix moyen de l'huile de palme a fluctué de manière significative au cours de l'année 2024, passant d'un minimum de 700 FCFA/litre de mars à juin, et d'un maximum de 1000 FCFA/litre de novembre à décembre comme le montre la figure 2. Les variations des prix respectivement en fonctions des précipitations et des températures mensuelles sont présentées dans les figures 3 et 4.

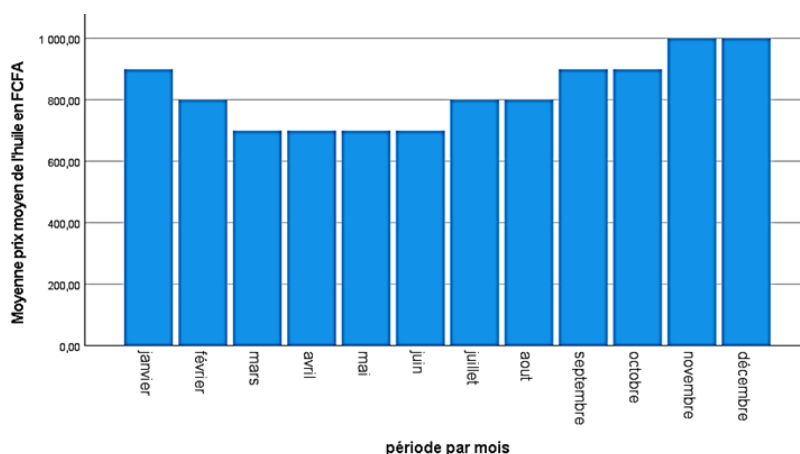


Figure 2 : Variation du prix de l'huile de palme au cours de l'année 2024

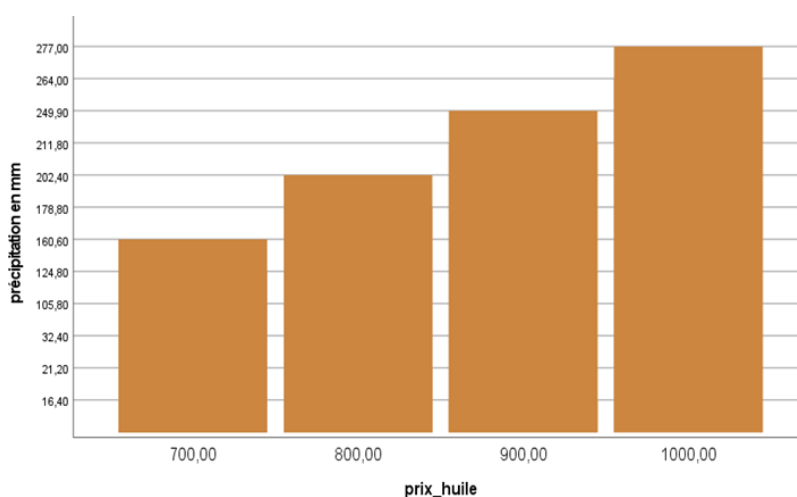


Figure 3 : Variation du prix de l'huile de palme en fonction des précipitations observées au cours des 12 mois de l'année 2024

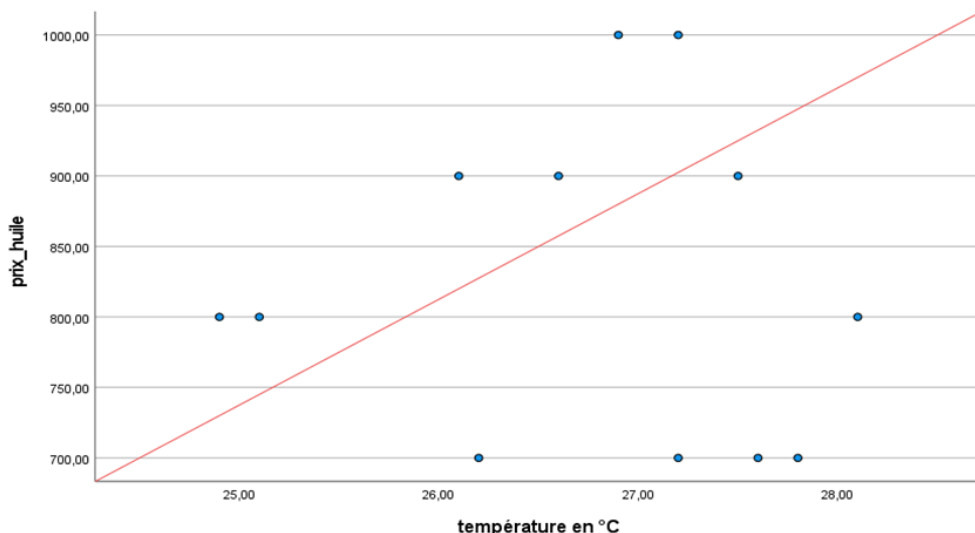


Figure 4 : Variation du prix de l'huile de palme en fonction des températures au cours de l'année 2024

Rôle des acteurs du marché dans la formation des prix et régulation du Marché

Les statistiques descriptives ont montré que, chez les producteurs près de 77% sont des hommes donc l'âge est compris entre 41 et 55 ans, traduisant une population active et expérimentée. Les années d'expérience les plus représentées sont supérieures à 10 ans, indiquant une compréhension empirique approfondie de l'activité et des cycles locaux. Chez les transformateurs, la présence des hommes est minoritaire avec un pourcentage de 15,5% contre 85% pour les femmes, avec une tranche d'âge de 35 à 40 ans. Environ 60 % des transformateurs ont une expérience de plus de dix ans. Ceci témoigne que les transformateurs ont une expérience et une compréhension approfondie de l'activité et des cycles locaux, ainsi que d'une compétence de longue date dans les stratégies d'extraction et de gestion de petites unités de transformation de l'huile de palme. Quant au maillon commercialisation, les femmes constituent la majorité de la catégorie des commerçants, tant parmi les grossistes (60 %) que parmi les détaillants (100 %). Les années d'expérience les plus représentées sont supérieures à dix ans, avec 66,67 % des grossistes et 60 % des détaillants. Le tableau 2, présente le profil des acteurs de la chaîne de valeur d'huile de palme.

Tableau 2 : Données descriptives des acteurs de la chaîne

Caractéristiques	Modalités	Producteurs (%)	Transformateurs (%)	Commerçants (%)		Consommateurs (%)
				Grossiste	Détaillants	
Genre	Masculin	77,5	15	40	0	20
	Féminin	22,5	85	60	100	80
Age	< 35ans	0	10	00	50	16
	35-40ans	25	50	60	35	70
	41-55ans	50	40	20	10	14
	>55ans	25	0	20	5	0
Années d'expérience	3-5ans	20	15	6,67	25	
	6-10ans	25	25	20	15	
	>10ans	55	60	66,67	60	

Source : Enquête de terrain, Mai 2025

Producteurs (N=40)

Les producteurs ici sont ceux qui produisent leurs propres matières premières (régimes ou noix de palme) et les transforment ensuite en huile de palme. Pour transformer une tonne de noix de palme, ils dépensent en moyenne 40 000 FCFA pour les récolter et en extraire de l'huile. Le traitement de cette quantité de noix produit généralement dix bidons de 22 litres. Ils perçoivent un prix unitaire de 10 000 FCFA pour un bidon de 22 litres d'huile, avec une marge brute de 6 000 FCFA/bidon soit 60000 Fcfa par tonne de noix transformées comme le montre le tableau 3.

Tableau 3 : Bénéfice réalisé par les producteurs par tonne de noix

Coût de production / tonne (phase de récolte et extraction)	Prix moyen d'un bidon d'huile de 22L	Recette totale / tonne de noix transformées	Marge Bénéficiaire/ tonne de noix transformées
40 000 FCFA	10 000 FCFA	100 000 FCFA	60000FCFA

Source : Enquête de terrain, Mai 2025

Selon les statistiques descriptives, 40 % des producteurs ont une taille d'exploitation de plus de 10 ha tandis que 32,5% et 22,5% ont respectivement une taille d'exploitation allant de 6 à 10 ha et de 1 à 5 ha.

Transformateurs (N=20)

Les transformateurs ne produisent pas la matière première mais ils achètent les noix de palme à 75 000 FCFA la tonne. Ils procèdent ensuite à l'extraction de l'huile à un coût moyen de 15 000 FCFA. À partir d'une tonne de noix, ils obtiennent également dix bidons de vingt-deux litres chacun, vendus à un prix moyen minimum 12 000 FCFA par bidon, générant ainsi une marge brute de 3000 FCFA/bidon soit 30000 Fcfa par tonne de noix comme le montre le tableau 4.

Tableau 4 : Bénéfices réalisés par les transformateurs par tonne de noix

Prix d'achat d'une tonne de noix de palme	Coût d'extraction d'huile/tonne de noix	Prix de vente moyen d'un bidon d'huile de 22L	Marge bénéficiaire par tonnes de noix transformées
75000 FCFA	15000 FCFA	12 000 FCFA	30 000 FCFA

Source : Enquête de terrain, Mai 2025

Pour les producteurs, le test de corrélation de Pearson a révélé une corrélation faible et non significative ($r = -0,15$, $p = 0,35 > 0,05$) entre le coût de production et le prix de vente, indiquant que le coût de production avait peu d'influence sur le prix. L'analyse de fréquence montre que 75 % des producteurs estiment avoir un effet « faible » sur le prix de vente de leur huile et sont réticents à accepter les prix pratiqués par les intermédiaires ou les transformateurs, mais parfois ils n'ont pas vraiment le choix à causes de des contraintes socioéconomiques telles que l'alimentation, l'éducation des enfants et les soins de santé. Les transformateurs, constituent un maillon central et leurs prix moyens d'achat du régime de palme sont de 40 % inférieurs aux estimations du coût de production des petits producteurs en haute saison. Les marges bénéficiaires estimées par les transformateurs varient entre vingt pourcents et vingt-cinq pourcents. Une analyse de corrélation a révélé une corrélation positive et forte ($r = 0.78$, $p = < 0.001$) entre leur prix d'achat de la matière première et leur prix de vente de l'huile transformée, indiquant que l'augmentation des coûts est répercutée sur le prix final. Soixante-dix pour cent (70%) des transformateurs estiment avoir une influence "modérée à forte" sur les prix d'achat du régime, capitalisant sur la capacité limitée de stockage des producteurs. Inversement, les détaillants estiment n'avoir qu'une influence « faible à nulle », leurs prix de vente étant fortement corrélés à leurs prix d'achat ($r=0.92$, $p<0.001$). Ce constat est universel dans les modèles de marché, où les détaillants agissent principalement comme des suiveurs de prix, avec des marges généralement plus faibles que les grossistes. Ils répercutent les coûts d'achat sur le consommateur final, reflétant ainsi la structure des prix fixée par les maillons supérieurs de la chaîne. Les statistiques descriptives confirment que les consommateurs sont les principaux récepteurs des prix du marché. Cent pour cent (100 %) des consommateurs interrogés déclarent ne pas avoir d'influence sur les prix et s'adapter aux fluctuations en ajustant les quantités achetées ou en cherchant des alternatives.

Conséquences économiques de la volatilité des prix

Le tableau croisé a révélé une association significative ($\chi^2 (1, N=40) = 8.24$, $p < 0.01$) entre la petite taille de l'exploitation et l'endettement, soulignant la vulnérabilité des petits producteurs. L'analyse a révélé qu'une écrasante majorité des producteurs à Edéa, soit 85%, subissent une instabilité

chronique de leurs revenus, et que 30% se sont endettés pour faire face aux besoins essentiels durant les périodes de basse saison. L'association significative entre la petite taille de l'exploitation et l'endettement ($\chi^2(1, N=40) = 8.24, p < 0.01$) n'est pas surprenante et confirme une tendance observée à l'échelle mondiale. Les petits producteurs, avec leurs marges plus faibles et leur accès limité au crédit formel, sont plus susceptibles de recourir à l'emprunt informel coûteux, devenant plus vulnérables aux baisses de prix. Près de 40% des détaillants subissent des pertes sur leurs stocks en cas de baisse soudaine des prix. L'impact de la volatilité sur les consommateurs à Edéa est particulièrement prononcé, avec 75% percevant un impact "fort" sur leur budget familial. Le tableau 5 résume le rôle des différents acteurs dans la régulation des prix sur le marché.

Tableau 5 : Rôle des acteurs dans la régulation du prix dans les marchés

Acteurs	Producteurs de régimes	Transformateurs	Commerçants	Consommateurs
Rôle principal	Fournisseurs primaires de matière première (régimes de noix de palme)	Transforment les noix de palme en huile de palme commercialisable	Assurent la distribution du produit du producteur/transformateur au consommateur.	Acheteurs finaux de l'huile de palme.
Influence sur la formation des prix	Faible à Nulle : Prix dictés par les acheteurs en raison du manque de stockage et de liquidités. Coûts de production rarement couverts en période d'abondance.	Modérée à Forte sur les prix d'achat du régime. Peuvent imposer des prix bas aux producteurs. Répercutent leurs coûts et marges cibles sur les commerçants.	Forte pour les grossistes (environ 43% des commerçants) via le stockage et la spéculation. Faible à Nulle pour les détaillants (57%), qui répercutent les prix d'achat.	Nulle. Subissent directement les prix fixés par les autres maillons de la chaîne.
Impact sur la régulation du marché	Peu de capacité d'autorégulation ou d'influence sur les politiques. Faible organisation collective (seulement 10% affiliés à une coopérative active) limitant leur pouvoir de négociation.	Rôle central mais souvent peu régulé. Leurs capacités de stockage limitées (85% des artisans) les empêchent de lisser les prix. Contribution à la volatilité par l'exploitation de la surabondance des régimes.	Les grossistes peuvent accentuer la volatilité par la rétention et la libération stratégique des stocks. Les détaillants sont des suiveurs de prix. Peu d'initiatives d'autorégulation collective notable.	Aucune influence directe sur la régulation ou la fixation des prix.

Source : Enquêtes de terrain, Mai 2025

Discussion

Les résultats confirmant la saisonnalité climatique comme principal moteur de la volatilité des prix de l'huile de palme à Edéa sont largement cohérents avec les observations faites dans d'autres régions productrices de produits vivrières comme d'huile de palme et de produits agricoles tropicaux

(Tiwa D., 2017 ; Cochet et al., 2019). Des études menées par (Tchinndjang, et al., 2021) sur l'impact de l'environnement sur la culture de l'huile de palme, soulignent systématiquement l'impact direct des cycles de production (liés aux saisons des pluies et sèches) sur la disponibilité et, par conséquent, sur les prix des denrées de base. De même, des recherches comme celles de Tobi et al. (2016) sur le marché de l'huile de palme au Nigéria rapportent des baisses de prix significatives en période d'abondance et des hausses en période de rareté, imputables à des facteurs climatiques similaires. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'en saison pluvieuse, les conditions météorologiques bien que favorables à leur début finissent par affecter le potentiel productif des arbres à cause de l'excès d'humidité mais aussi les conditions de récoltes et d'accès aux plantations de palmier à huile. La raréfaction de l'huile extraite de ces noix entraîne donc toute chose égale par ailleurs, une augmentation du prix moyen. Il existe ainsi une dépendance structurelle du marché d'Edéa aux aléas climatiques. L'absence de stratégies de stockage massives empêche une régulation naturelle de l'offre entre les saisons, ainsi cela crée un déséquilibre persistant où les prix sont bas en période de surabondance et élevés en période de rareté (pénalisant les consommateurs). En dehors de ce phénomène, s'ajoute le caractère périssable des régimes de palme, qui pousse les producteurs à vendre rapidement pour éviter les pertes, renforçant ainsi la pression à la baisse sur les prix en saison sèche. A cela s'ajoute, la capacité de certains grossistes à stocker l'huile ce qui leur confère un avantage significatif, leur permettant de profiter des écarts de prix saisonniers, ce qui contribue à l'amplification de la volatilité plutôt qu'à sa réduction.

Au niveau des producteurs les résultats ont montré que le coût de production avait peu d'influence sur le prix. Ceci s'explique essentiellement par deux choses. Premièrement, les coûts de production varient très peu car, même si les noix sont parfois abondantes, la rémunération de la main d'œuvre est proportionnelle à la quantité de noix récoltées et pressées. Deuxièmement, les producteurs sont des preneurs de prix. L'asymétrie de pouvoir qui existe en faveur des acheteurs au détriment des producteurs rendent ces derniers captifs des prix proposés par les acheteurs.

La forte corrélation positive entre leur prix d'achat de la matière première et leur prix de vente de l'huile transformée indique que les transformateurs répercutent efficacement les augmentations de leurs coûts sur le prix final. Cela suggère qu'ils sont moins susceptibles à subir directement les fluctuations, transférant plutôt le risque en amont (vers les producteurs) et en aval (vers les commerçants/consommateurs).

Le manque de capacités de stockage, identifié comme un facteur aggravant majeur (seulement 15% des producteurs et 25% des transformateurs disposant de capacités suffisantes), est également une constante retrouvée dans

de nombreuses études sur les marchés agricoles informels en développement (Ndogui et al., nd).

La forte proportion d'hommes dans la production de palmier à huile est une constante dans de nombreuses études sur l'agriculture africaine, notamment pour les cultures pérennes et celles nécessitant un effort physique important comme celle de la FAO (2017). Bien que les femmes soient impliquées dans de nombreuses étapes de la chaîne de valeur, la gestion et la propriété des grandes plantations ou des parcelles de palmier à huile reviennent souvent aux hommes (FAO, 2023). En revanche, la surreprésentation des femmes dans la transformation artisanale à Edéa est une observation significative et en accord avec les dynamiques de genre dans les chaînes de valeur agricoles africaines. Des études comme celles du (CIRAD, 2015) sur les filières agroalimentaires locales en Afrique montrent que la transformation, particulièrement artisanale ou semi-industrielle de produits comme l'huile de palme, le manioc ou le maïs, est très souvent une activité dominée par les femmes. Cela s'explique par la compatibilité avec les responsabilités domestiques, la transmission de savoir-faire traditionnel, et la capacité à générer des revenus pour le ménage. Le faible niveau d'influence sur la fixation du prix par les producteurs est en parfaite cohérence avec la littérature sur les petits producteurs agricoles dans les économies en développement (FAO, 2014). Des études comme celles d'Aboubakar (2013) sur les dynamiques de marché pour les petits exploitants en Afrique subsaharienne démontrent systématiquement que ces producteurs opèrent souvent dans des marchés "asymétriques", où leur faible pouvoir de négociation est exacerbé par le manque d'accès au capital, à l'information et aux capacités de stockage. Dans la zone d'étude, les transformateurs artisanaux se positionnent comme un maillon pivot, capables d'acquérir les régimes de palme à des prix en moyenne inférieurs aux coûts de production estimés des petits producteurs en haute saison, et d'exercer une influence moyennement forte sur ces prix. Ce rôle central dans l'établissement des prix d'achat de la matière première est fréquemment observé dans les chaînes de valeur informelles. Par exemple, Ferrand et al. (2015) sur les filières agroalimentaires en Afrique décrivent comment les transformateurs, par leur maîtrise d'un savoir-faire spécifique et leur capacité à mobiliser un capital plus important que les producteurs, peuvent dicter les prix d'achat ou de vente. Les grossistes exercent une forte influence sur les prix. Par leur accès au capital et à l'information sur les tendances de marché, ils jouent souvent un rôle de "lisseur" de prix, mais peuvent aussi, en l'absence de régulation, exploiter les asymétries pour maximiser leurs profits par la spéculation (Miassi et al, 2018, Marlise et al, 2021). L'absence totale d'influence des consommateurs sur les prix est un résultat attendu et quasi-universel dans l'étude des marchés des denrées de base, en effet des rapports sur la sécurité alimentaire et les chocs

de prix (Galtier, 2012., WFP, 2021) montrent invariablement que les consommateurs, en particulier ceux à faible revenu, sont les récepteurs passifs des hausses de prix, contraints d'ajuster leur consommation ou leur budget. Cette étude à Edéa confirme cette dynamique fondamentale.

L'étude a révélé qu'une écrasante majorité des producteurs à Edéa, soit 85%, subissent une instabilité chronique de leurs revenus, et que 30% se sont endettés pour faire face aux besoins essentiels durant les périodes de basse saison. Ces chiffres sont largement corroborés par de nombreuses recherches sur les petits exploitants agricoles dans les pays en développement. Par exemple, le rapport sur la pauvreté rurale du FIDA (2019), met en lumière comment la dépendance à des cultures de rente aux prix fluctuants expose les agriculteurs à des chocs de revenus, les poussant vers l'endettement pour maintenir leur subsistance. De même, Barrett et al., (2012) sur la vulnérabilité rurale soulignent que les chocs de prix agricoles sont une cause majeure de l'endettement et de la persistance de la pauvreté. La volatilité du marché présente un double visage pour les commerçants, un phénomène que l'on retrouve dans diverses études sur les chaînes de valeur. D'une part, les résultats montrent que 70% des grossistes perçoivent la volatilité comme une "opportunité de profit élevée", avec des marges pouvant augmenter de 10% supplémentaires en période de forte spéculation. Ce comportement est typique des acteurs ayant des capacités de stockage et un meilleur accès à l'information, leur permettant d'exploiter les écarts de prix saisonniers. Des analyses sur la commercialisation des céréales en Afrique de l'Ouest (Tschirley, 2013), décrivent des stratégies similaires de stockage et de déstockage qui génèrent des profits importants pour les grossistes dans des contextes de marché informels. Les consommateurs de l'huile de palme regroupent l'ensemble des ménages et se situent en aval du circuit de commercialisation. Ils achètent les produits auprès des détaillants ou des producteurs pour la consommation familiale. Le pouvoir d'achat combiné à leur besoin sont des facteurs déterminants dans la fixation du prix des produits agricoles (Marlise et al., 2021). Mais la diminution des dépenses pour d'autres besoins essentiels comme l'éducation ou la santé pour maintenir la consommation alimentaire est un indicateur alarmant de vulnérabilité économique, souvent cité dans les analyses d'impact des chocs de prix sur les ménages les plus pauvres. Cette instabilité est susceptible de provoquer des problèmes de sécurité alimentaire, certains ménages n'ayant plus accès à la nourriture dans les situations de flambées de prix (Galtier, 2012, UNDP, 2017). Ces observations confirment que la fluctuation des prix de l'huile de palme à Edéa n'est pas un simple inconvénient, mais une peut constituer une menace directe pour le bien-être et le développement humain.

Conclusion

Dans cette étude, il était question d'identifier les principaux facteurs qui influencent la fluctuation du prix de l'huile de palme dans les marchés d'Edéa au Cameroun. Les résultats montrent que la variation saisonnière du climat est le déterminant fondamental de la fluctuation des prix. La saison sèche, propice à une abondance de l'offre, engendre une chute drastique des prix, tandis que la saison pluvieuse, synonyme de pénurie, les pousse à des sommets. Ce cycle est aggravé par le manque criant de capacités de stockage chez la majorité des producteurs et transformateurs, les forçant à vendre à bas prix en période d'abondance et à subir la rareté en période de pluie. Toutefois l'analyse du rôle des acteurs a révélé une structure de pouvoir fortement asymétrique. Les producteurs subissent les prix, avec une influence quasi nulle sur leur fixation, faute d'organisation collective et de moyens de stockage. Les transformateurs et surtout les grossistes détiennent un pouvoir de marché significatif car ses commerçants ont un syndicat qui fixe les prix de l'huile dans les marchés d'Edéa. Ces derniers, grâce à leurs capacités de stockage, adoptent des stratégies de spéculation saisonnière, achetant bas et vendant cher, ce qui amplifie directement la volatilité des prix sur les marchés d'Edéa. Les détaillants et les consommateurs sont les maillons les plus faibles, subissant passivement cette dynamique. Par ailleurs, les conséquences socio-économiques de cette volatilité sont profondes et inégales. Pour les producteurs, cela se traduit par une instabilité chronique des revenus et un risque d'endettement, entravant leur développement. Pour les commerçants, si les grossistes y trouvent des opportunités lucratives, les détaillants font face à des risques de pertes. Mais ce sont les consommateurs qui portent le plus lourd fardeau car un grand nombre subit l'impact sur leur budget, menaçant leur pouvoir d'achat et la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables. L'intervention des autorités locales, bien qu'existante, est entravée par le manque de ressources et l'informalité du marché, la rendant inefficace pour stabiliser les prix et protéger les populations.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs ont connu l'appui financier de l'Association dénommée « Action pour la Gestion Durable de l'Environnement et le Développement » (AGDED).

Déclaration de la participation Humaine : Cette recherche a été menée suivant le guide déontologique et éthique impliquant les êtres humains du

Ministère de l'Enseignement Supérieur au Cameroun. La recherche a été approuvée par la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles de l'Université de Dschang au Cameroun.

References:

1. Aboubakar, H. I. (2013). Analyse socio-économique de la filière artisanale d'huile de palme dans la région de la Sanaga-Maritime (Cameroun). *FAO*.
2. Banque mondiale. (2017). *Commodity Markets Outlook*. Banque mondiale.
3. Barret, C.B.; (2012). Poverty Traps and Their Dynamics.
4. Cheyins Emmanuelle (2007): L'huile de palme « Rouge » d'Afrique, Marchés, Organisations, institutions et stratégies d'acteurs, CIRAD.
5. CIRAD. (2015). *les filières agroalimentaires en Afrique*.
6. Corley, R., & Tinker, P. (2016). The oil palm.
7. FAO. (2014). *Developing sustainable food value chains: guiding principles*. FAO.
8. FAO. (2017). *Genre et palmier à huile en Afrique*. Rome: FAO.
9. FAO. (2023). Etat de la sécurité et de la nutrition dans le monde.
10. FAO. (2023). *Genre et productivité agricole: combler l'écart*.
11. Ferrand, C. (2015). Les filières agroalimentaires africaines: Quels modèles pour l'avenir?
12. FIDA. (2019). Rapports sur le renforcement des organisations de producteurs et l'inclusion rurale.
13. Galtier, F (2012). Gérer l'instabilité des prix alimentaires : Des solutions différentes pour le Nord, pour le Sud et pour les marchés internationaux, *Tiers Monde* n°211, pp 51-70 Éditions Armand Colin ISSN 1293-8882 ISBN 9782200928070. DOI 10.3917/rtm.211.0051
14. Hubert, C., Ducourtieux, O., & Nadège, G. (2019). Systèmes agraires et changement climatique au Sud. Les chemins de l'adaptation. *HAL open science*, 282p. Récupéré sur <https://hal.science/hal-02003068v1>
15. Marlise Sandrine K.B., Mbassi Tatiana A., François M.E., Doris Nadine J.N. & Touoyem Fabrice M. (2021). Le marché des produits vivriers et développement socio-économique dans l'Arrondissement de Sa'a (Région du Centre, Cameroun). *European Scientific Journal*, ESJ, 17(16), 72. <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n16p72>
16. Miassi, Y., DOSSA, F., Banzou, K. (2018). Etude des marges dans les circuits de commercialisation de céréales au sud-Bénin : cas du maïs (zea mays)’, *GSJ* : Vol. 6, Issue 7, July 2018, Online : ISSN 2320-9186, 1162 – 1174
17. MINEFOP. (2009). *Etude sur la filière porteuse d'emploi "palmier à huile"*. yaoundé.

18. Minot , N., & Goetz, S. (2014). *Volatility and resilience in African food markets*. ReSAKSS. Récupéré sur https://www.resakss.org/2014conference/docs/Day2_Minot.pdf
19. Nzié, M. J., Temple, L., & Dia , k. B. (nd). Les déterminants de l'instabilité du prix des produits vivriers au Cameroun. 2-3.
20. Oxfam. (2019). *INEGALITES DE GENRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE*. Oxfam. doi:10.21201/2019.4375
21. Reardon, T., & Barrett, C. B. (2000). Agroindustrialization, globalization, and international development: An overview of issues, patterns, and determinants. *Agricultural Economics*, 23(3), 195–205
22. Tchindjang, M., Miaro III, L., Mborongong, F., Etoga, G., Voundi, E., & Ngom, E. (2021). *Environmental Impacts of the Oil Palm Cultivation in Cameroon*. OPAL.
23. Thomas, E. N., Raymond, N. N., Sylvain, R., Laurene, F., & Patrice Levang. (nd). *Historique du secteur palmier à huile au Cameroun*. Bogor Barat: CIFORD.
24. Tiwa, D. (2017). *Changement climatique et conflits de genre dans l'agriculture paysanne dans l'Ouest Cameroun : cas de Batcham »*. Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement .Volume 17 numéro 3. 24 P.
25. Tobi, E. A., Yemisi, K. B., Ayodeji, T. A., & Opeyemi, E. A. (2016). *Analyse des variations saisonnières des prix de l'huile de palme: Etude de cas du Nigéria*. DOAJ. doi:<https://doi.org/10.1007/s44187-024-00197-2>
26. Tognide, A. H., (2019). Circuits et performance de commercialisation des produits vivriers de la dépression de la lama (Communes de Toffo et Zogbodomé) au Sud-Bénin, in : *Afrique science*, vol.15, n°3 pp 142 – 159.
27. Tschirley, D. (2013). *The Rise of African Food Systems: Lessons for a New Green Revolution*.
28. UNDP. (2013). *Analyzing Nutritional Impacts of Price and Income Related Shocks in Malawi and Uganda*.
29. Worl Food Programm (WFP). (2021). *The state of food security and nutrition in the world, transforming food systems for food security, improved nutrition and affordable healthy diets for all*. Rome: WFP.
30. Zohra, B.-M., Sabine, D.-T., & Aude , R. (2015). Contracts and coordination schemes in agriculture. *Open Edition journals*, 9-14.